
Présentation des programmes de l'école maternelle

**MISE EN ŒUVRE
ATTENDUE :
SEPTEMBRE 2015**

L'ÉCOLE MATERNELLE, UNE PÉRIODE PARTICULIÈRE DE FONDATION

La plasticité cérébrale permet des remaniements permanents du cerveau, cependant, globalement, vers 6-7 ans,
l'essentiel est en place

La qualité et le climat des relations constituent un
« terreau qui conditionne le potentiel de croissance »

Les expériences relationnelles laissent des empreintes dans le cerveau.

POURQUOI LA THÉMATIQUE EST-ELLE DEVENUE SI IMPORTANTE ?

DEUX ELEMENTS SONT PRIS EN CONSIDERATION :

1° Les résultats aux évaluations nationales :

***Les élèves français récitent et appliquent,
Mais ils manquent de confiance en eux.***

2° L'évolution des acquis de la recherche (neurosciences)

- cognition et émotion sont liées,
- un climat affectif sécurisant est indispensable au bon développement psychique et au bon développement du cerveau.

L'ÉCOLE DE LA REFONDATION A FAIT L'OBJET D'OBSERVATIONS, DE QUESTIONNEMENTS ET D'IDENTIFICATIONS DES « BONNES PRATIQUES »

Il apparait qu'il faille prêter attention :

- Au **temps libre** ou personnel de l'enfant,
- Au **jeu**, à *condition qu'il soit parlé*,
- Au **repos** des plus jeunes, s'il répond à des besoins observés et qu'il se passe dans des conditions adaptées.
- A une aide facilitant le repérage des lieux, temps et personnes, il faut « parler » les temps à l'école, permettre à l'enfant de savoir ce qu'il vit et avec qui, de faire du lien,

Il faut donc donner du sens à l'apprentissage, aux APC et TAP sans hiérarchiser ces moments, en les nommant, en les expliquant, en les accompagnant

Et en facilitant les transitions scolaires/éducatifs/périscolaires.

UN CYCLE UNIQUE, FONDAMENTAL POUR LA RÉUSSITE DE TOUS

Un cycle unique = pas une régression, mais un cycle de 3 ans
= une 1[°]**étape** pour garantir la réussite de tous,

**au sein d'une école
bienveillante,
plus juste
et plus exigeante.**

Dont la mission principale est de **donner envie d'aller à l'école**
pour apprendre seul et avec les autres, pour **s'épanouir**.

L'ÉCOLE S'ADAPTE AUX ENFANTS... PAS L'INVERSE

- L'école accueille l'enfant et ses parents,
- Elle instaure un **dialogue régulier et constructif** avec la famille.
- Elle définit les modalités des **relations avec les partenaires éducatifs** dans un souci de bien-être de l'enfant,

L'enfant qui entre à l'école possède déjà des savoirs et savoir-faire, des connaissances et des représentations dont l'école doit tenir compte.

L'ÉCOLE ACCOMPAGNE LES TRANSITIONS

L'école maternelle construit des **passerelles**

Entre la famille et l'école,

Entre le temps scolaire et le temps périscolaire.

Elle joue un rôle pivot.

L'école maternelle travaille en concertation, elle conçoit et produit de nouveaux outils de liaison d'enseignement, d'évaluation et de liaison pour assurer une continuité des apprentissages.

Elle s'appuie sur les compétences du RASED pour identifier, analyser et comprendre des comportements, des blocages, une absence de progrès,

Son objectif est d'aider le dépassement de l'obstacle avant qu'il ne devienne une difficulté.

L'enseignant détermine à l'intérieur du cycle et pour sa classe, une organisation des temps, des lieux et des situations adaptée à chacun :

- ❑ moments plus ou moins exigeants au plan de l'attention, de l'implication corporelle, sensorielle et cognitive.
- ❑ temps de réflexion et raisonnement, d'entraînement d'exercice, de jeu, de création...pensés et organisés par l'enseignant et par différents partenaires
- ❑ temps APC qui doivent faire lien dans l'apprendre, en lien avec un projet d'enseignement.

=> concept de responsabilité individuelle et COLLECTIVE

OBSERVER ET RÉPONDRE AUX VRAIS BESOINS DES ENFANTS

Les cycles du sommeil de l'enfant sont liés à des besoins physiologiques qui ne peuvent pas être gérés de façon collective.



LA SIESTE : UNE SOUPLESSE NÉCESSAIRE

- La sieste des enfants âgés de 2 et 3 ans scolarisés en PS est essentielle mais
- tous les enfants de 2/3 ans n'ont pas les mêmes besoins
- Et donc dormir ne peut donc pas être une obligation.
- L'école doit répondre à des besoins des enfants qui évoluent durant l'année.

UNE ÉCOLE QUI ORGANISE DES MODALITÉS SPÉCIFIQUES D'APPRENTISSAGE

Les documents d'accompagnement sont **explicites et étayés**, ils permettent la définition de **progressivités** sur le cycle.

Ils constituent un **répertoire** des pratiques,

L'observation permet l'insertion de chacun dans une **communauté d'apprentissage**.

CE QUI CHANGE, ce n'est pas tant les contenus, c'est un **ESPRIT DIFFÉRENT**

La mission de l'école vise une approche équilibrée pour mieux résoudre des tensions antérieures entre

une « école primarisée »

et

une *nouvelle* « école du laisser grandir ».

L'enfant évolue dans la confiance.

AGIR POUR APPRENDRE : BIEN SE REPRÉSENTER CE QU'EST « L'ACTIVITÉ » À L'ÉCOLE MATERNELLE

Faire une juste place à quatre « familles » de situations :

- 1° le jeu
- 2° la résolution de problèmes
- 3° les activités dirigées
- 4° l'imprégnation culturelle

CINQ DOMAINES D'APPRENTISSAGE

- 1) Le langage dans toutes ses dimensions,
- 2) Agir et s'exprimer à travers l'activité physique,
- 3) Agir, s'exprimer à travers les activités artistiques,
- 4) Construire les premiers outils pour structurer la pensée,
- 5) Explorer le monde, le temps, l'espace

APPRENDRE...

EN JOUANT

EN REFLECHISSANT

EN S'EXERCANT

EN MEMORISANT

L'enseignant **stabilise les informations,**

Il permet des rappels réguliers,

Il anime des temps qui ont la fonction de faire apprendre,

il valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé,

Il aide à la prise de conscience **qu'apprendre c'est (re) mobiliser en permanence les acquis antérieurs** pour aller plus loin.

UNE ÉCOLE OÙ LES ENFANTS VONT APPRENDRE ENSEMBLE ET VIVRE ENSEMBLE

L'école structure les apprentissages en établissant les bases d'une citoyenneté respectueuse de soi-même et de l'autre, des règles de vie partagées, de la laïcité et de la pluralité des cultures.

L'accueil et la scolarisation des enfants handicapés participent à cet enjeu. Cet accueil réfléchi et compris par l'école contribue à éduquer et développer un regard positif sur les différences.

L'école maternelle construit les conditions de l'égalité, notamment entre filles et garçons.

CITOYENNETÉ SCOLAIRE OU INSTRUCTION, ÉDUCATION OU ENSEIGNEMENT CIVIQUE?

L'enfant est un être social qui découvre un nouveau
cadre de socialisation,

**L'école maternelle commence, avec ses modalités
propres, « l'enseignement moral et civique ».**

Sa mission est d'aider l'élève à construire
son **identité personnelle** (le sens du « je »)
et
son **identité citoyenne** (le sens du « nous »).

NOUVELLE CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉCOLE MATERNELLE

Code de l'éducation, article L321-2

Les apprentissages doivent être conçus de façon à permettre

L'**éveil** de l'enfant,

L'envie d'aller à l'école,

L'**envie d'apprendre** *et la compréhension de l'acte d'apprendre*

Le développement de la **curiosité**.

L'enseignement vise le développement sensoriel, moteur,
cognitif et social,

Il développe l'**estime** de soi et des autres

Il concourt à l'**épanouissement** affectif et social.

L'ECOLE MATERNELLE A DONC UN RÔLE DE PRÉVENTION RÉAFFIRMÉ.

- Elle s'adapte aux besoins de chacun,
- Elle conjugue confiance et exigence dans le cadre de parcours personnalisés,
- Elle s'adapte aux besoins des élèves en situation de handicap,
- Elle tend à prévenir les difficultés scolaires,
- Elle veille à compenser les inégalités.

Des continuités dans les textes : les pratiques sont à recentrer sur la valorisation de l'élève, l'évaluation positive.

A partir d' Activités physiques,

Activités artistiques,

Activités visant la découverte du monde et permettant l'installation des

« outils » de la pensée logique.

LA POSTURE DE L'ENSEIGNANT DOIT ÉVOLUER

Il faut dépasser, voire, oublier

- La réitération de situations identiques, sans aucune progressivité (l'occupationnel)
- la perte d'enjeux (sans complexification ni diversification de situations)
- la banalisation de l'exercice-support,
- La non-consigne,
- les « pointillés »...contredisant la lisibilité d'une progression d'apprentissage,

- La note (qu'elle soit une couleur, une lettre, un chiffre ou un smileys...)

DES MOTS CLÉS
À S'APPROPRIER
ET À DÉCLINER ...

PARCOURS PERSONNALISÉS,
INTERACTIONS,
ACCOMPAGNEMENT,
ETAYAGE,

*Créer des liens avec tous les partenaires
pour que l'enfant (et sa famille) puisse créer
des liens avec la « culture scolaire ».*

UN CYCLE AUTONOME, MAIS PAS UN REPLI SUR SOI.

Continuité avec l'aval : liens avec le CP

Problème clé : mise en évidence des acquis et des besoins de l'enfant => une affaire d'évaluation

Continuité avec l'amont : avant la maternelle ?

Continuité dans la journée de l'enfant à la maternelle : dehors, après, avant ?

La question du périscolaire est devenue cruciale dans le cadre d'une nouvelle journée de l'enfant avec des choix et des rythmes différents.

Problème induit : rôle des ATSEM.

NOUVEAUX GESTES PROFESSIONNELS

L'école de la refondation est celle où l'on dans laquelle on insiste davantage sur **la bienveillance** :

Offrir à l'enfant le regard dont il a besoin,
Rechercher et favoriser la confiance en lui,
L'attention et la vigilance sont d'autant plus requises du fait de la dépendance de l'enfant jeune et de sa vulnérabilité.

***La bienveillance c'est mobiliser l'empathie,
accueillir et partager des affects, des émotions,
témoigner de la sollicitude, de l'intérêt pour l'autre,***

NOUVEAUTÉS ET GESTES PROFESSIONNELS

Deux enjeux liés à la bienveillance :

protéger et **contenir**

- Préserver de mauvaises expériences,
- Permettre, encourager,
- Valoriser les bonnes expériences,
- Guider, encadrer avec justesse.

La régulation est fondamentale : les jeunes enfants ne peuvent se réguler eux-mêmes.

Mais Apaiser n'est pas céder aux désirs de l'enfant, c'est lui permettre de réguler, de gérer ses émotions.

UNE ÉCOLE QUI PRATIQUÉ UNE ÉVALUATION POSITIVE

L'évaluation est pensée en termes de régulation et non de prédiction, sélection.

Elle repose :

1. sur une observation attentive
2. une interprétation de ce que chacun dit ou fait.
3. Une mise en valeur, *au-delà du résultat obtenu*, du cheminement de l'enfant et des progrès faits dans l'apprendre, seul, ou en interaction avec ses pairs.

UNE PÉDAGOGIE STRUCTURÉE À PARTIR DES TROIS VERBES CLÉS de L'APPRENTISSAGE

- **AGIR** : et non subir, exécuter...
Faire, essayer, recommencer, prendre des initiatives,
un enfant acteur et actif
- **REUSSIR** : aller au bout d'une intention, d'un projet, de la réponse à une consigne... de manière satisfaisante ; savoir que l'on a réussi en faisant lien avec la consigne donnée.
- **COMPRENDRE** : ce qui suppose une prise de distance, une prise de conscience.
Dans cette « **réflexivité** » se construit la **posture d'élève**

QUELQUES POINTS CLÉS DU PROGRAMME

La pédagogie du langage :

avec réorientation de l'entrée dans l'écrit
et de l'apprentissage lecture/écriture,

Une approche plus « mathématique » que culturelle et
langagière **du nombre.**

Le nouveau statut du « **vivre ensemble** »...

UN CHANGEMENT DE REGARD SUR LA MISSION DE L'ECOLE

Une école de la confiance et de la bienveillance.

Un cycle autonome, à préserver du repli sur soi

LA PÉDAGOGIE DU LANGAGE EST AU CŒUR DE L'APPRENDRE

L'oral est à la base de tout.

L'oral permet de comprendre ce qui est attendu en matière d'entrée dans l'écrit et de préparer l'apprentissage de la lecture-écriture.

(1° place de l'acte d'écrire : dictée à l'adulte et l'encodage).

Le langage de l'adulte permet d'apprendre, ce doit être un langage professionnel qui permet et relaie les interactions, qui accompagne et qui étaye.

***L'enseignement doit assurer la continuité et la cohérence des
parcours d'apprentissage.***

L'APPROCHE DU NOMBRE PLUS MATHÉMATIQUE QUE CULTURELLE ET PLUS LANGAGIÈRE DU NOMBRE.

Pour que l'enfant comprenne et s'approprie le nombre, il faut qu'il comprenne

ce qui se vit,

ce qui se dit,

qu'il puisse s'approprier les reprises et corrections de l'adulte.

Il faut permettre le renouvellement de « moments » différents et distancés, soit, des rituels, jeux, ateliers d'exercices...permettant de **mobiliser le nombre.**

Il faut créer des situations **dépassant la familiarisation avec les noms et les usages** du nombre pour viser la **structuration du nombre**,

Il convient de préférer à des supports photocopiés, des situations de manipulations permettant l'essai, la manipulation d'objets et d'images,

Il faut mettre à l'avant l'acte d'agir, de réfléchir, de revenir sur la situation plutôt que se limiter aux encodages.

**Le nombre se dit,
se représente, s'écrit, se lit**

IL Y A DONC DEUX DIMENSIONS DE « CONTINUITÉ » À TRAVAILLER

La petite section (2 / 4 ans)

- L'adaptation à l'école : socialisation, rythmes...
- Une unité qui se fait autour de la conquête du langage.
- Une moisson d'expériences sur lesquelles construire du langage et des images mentales à mobiliser ensuite.
- Un(e) enseignant(e) qui accompagne et stimule.

Les moyenne et grande sections (4 / 6 ans)

- Des habiletés motrices, des capacités langagières, des compétences sociales qui confèrent plus d'autonomie.
- Des capacités cognitives qui permettent aux enfants d'anticiper, de commencer à se décentrer et à analyser.

L'ÉCOLE MATERNELLE, DETIENT UNE NOUVELLE CARTE D'IDENTITÉ

Entre le bien-être et l'apprentissage, il n'y a pas à choisir.

Un nouvel équilibre est à construire,

La « primarisation » a fragilisé les enfants les moins bien dotés du point de vue langagier et culturel, les enfants les plus fragiles et elle a permis aux enfants déjà prêts de mieux entrer dans l'apprendre, elle a creusé les écarts.

Le regard normatif a pénalisé les plus vulnérables (*moindre maturité, langue parlée et comprise, usages du langage, écarts École/Maison, etc.*), car ce regard les a privé d'une part de confiance, d'estime de soi,

~~Là encore l'école maternelle a creusé les écarts.~~

UNE BONNE FORME PÉDAGOGIQUE AVANT LA « FORME SCOLAIRE »

Les initiatives de l'enfant sont des leviers de son développement

Il faut l'aider à se connaître « *en l'amenant à sentir, à comprendre, exprimer ce qui l'anime, ce qu'il souhaite, ce qu'il est, à être conscient de ses goûts, de ses qualités et de ses faiblesses.* » (C. Guéguen, p. 248)

Il faut l'autoriser_à essayer de faire, à penser, à dire,
=> Problématique de l'autorité au cœur de la bienveillance.

L'autorité est un lien, un lien d'humanisation.

En matière d'autorité, excès et carence sont tout autant nocifs :

Excès d'autorité

=> risques d'inhibition voire de pathologies (*a fortiori, si générateur de stress, voire de violences verbales ou autres*).

Carence d'autorité

⇒ enfant devient un individu-jouet et esclave de ses besoins ou envies.

L'autorité est un **principe régulateur, non un principe ordonnateur.**

L'autorité avec le petit enfant relève de la « bonne-veillance ».

CLÉ DU BIEN-DEVENIR

DONNER A L'ENFANT

- confiance dans leurs capacités d'apprendre,
- confiance dans leurs compétences relationnelles avec les autres, les adultes et leurs pairs.

La bienveillance de l'adulte est une clé de la confiance que peut acquérir l'enfant.

Elle n'est ni compassion ni laxisme.

Respecter l'enfant, c'est vouloir le « bien », le « mieux » pour lui, c'est lui permettre de devenir, de le guider dans **le bien devenir**